

Enfin la quatrième, qui n'est qu'une suite de la troisième, contient les Parties-Orientales de l'Asie, c'est-à-dire, depuis les Isles de la Sonde jusqu'au Japon, les Isles Philippines, les Moluques & la nouvelle Guinée.

Ces quatre Cartes, dont on pourroit ne faire qu'une seule, si on le jugeoit à propos, étant dressées sur le même point, m'ont paru suffisantes pour suivre les Voyageurs dans leurs grandes traversées, & pour donner une idée juste de la position respective, tant entre eux qu'en égard au Ciel, des divers morceaux qui composent la Partie Géographique de cet Ouvrage.

Mais comme la grande étendue qu'on est alors forcé d'embrasser oblige à diminuer la grandeur des degrés & des échelles, il n'est pas possible de marquer toutes les positions, & l'on s'est contenté d'y employer les plus générales & les plus essentielles; & lorsque le Lecteur attentif n'y trouvera pas certaine position, il doit alors avoir recours aux Cartes particulières dans le corps de l'Ouvrage, où l'on a fait entrer le détail qu'il n'a pas été possible de mettre dans celles-ci. C'est pour rendre ce détail complet que j'ai ajouté une Carte des Côtes d'Europe depuis Amsterdam jusqu'au Détroit de Gibraltar, qui manquoit dans le premier Volume.

À l'égard de la Mer du Nord, ou Océan Septentrional, & de la grande Mer du Sud, nous en donnerons les Cartes lorsqu'il sera question des Voyages que l'on a faits dans ces Parties.

J'avois promis de donner en même tems une Carte générale de tout l'Univers, qui est absolument nécessaire à la tête d'un pareil Ouvrage; mais outre qu'il ne m'a pas été possible d'y donner tout le tems qu'elle exige, j'attends des éclaircissements sur plusieurs parties dont je ne suis pas satisfait; ainsi elle ne paroîtra qu'au mois de Juillet prochain avec le quatrième Volume. J'espère qu'on voudra bien me pardonner ce retardement, qui n'a d'autre but que de rendre cette Carte la plus exacte qu'il me sera possible.

Il est bon d'observer que dans ces quatre Cartes générales, j'ai tâché de faire entrer tous les noms rapportés par les Voyageurs, & afin qu'on les puisse trouver aisément je les ai soulignés: mais je n'ose me flater qu'il ne m'en soit échappé plusieurs: d'ailleurs il y en a dont il ne m'a pas été possible de déterminer la position, tant parce qu'ils n'ont pas conservé les noms que les premiers Voyageurs leur avoient donné lors de la découverte, que parce que les Navigateurs n'ont pas assez étendu la description qu'ils en ont faite pour les pouvoir reconnoître par la suite.

Je ne dirai rien sur la construction de mes Cartes, ayant fait connoître dans les deux premiers Volumes les sources où je puisois: mais j'ose assurer ici que je n'épargne ni travail ni soins pour acquérir de nouvelles connoissances. Les correspondances que j'ai avec les plus habiles Navigateurs, le grand nombre de Journaux de Navigation qui sont rassemblés au Dépôt des Plans de la Marine depuis long-tems, & ceux qui viennent tous les jours, sont des secours que tout le monde n'est pas à portée de se procurer.

C'est donc aux Navigateurs que je dois tout, & je voudrois pouvoir faire connoître ce que je tiens de chacun en particulier: heureux si je pouvois les engager par-là, non-seulement à me faire part des observations qu'ils feront dans la suite, mais aussi à examiner l'usage que j'en ai fait jusqu'ici, & à corriger les erreurs dans lesquelles je puis être tombé, & qu'ils sont, pour ainsi dire, seuls à portée de reconnoître.

Voilà, Monsieur, les sentimens dans lesquels j'ai toujours été, & dont je ne m'éloignerai jamais. C'est cette façon de penser qui m'a fait appercevoir que dans la Lettre que je vous ai adressée, & que vous avez fait imprimer à la tête de votre second Volume du Recueil des Voyages, j'ai dit d'une façon trop générale, que toutes ces Cartes avoient été tirées du travail que j'ai fait pour les Vaisseaux du

Roi: